L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 6 MARS 1894.

Les Concerts Mexicains.

M. ET Mme DE NAVA.

Vrai, on ne nous avait rien dit de trop sur le très intéressant et très joli couple que l'on appelle M. et Mme de Nava ; et nous avouons que, samedi matin, en en faisant l'éloge, par oui-dire, nous étions resté de beaucoup en dessous de la vérité. On n'imagine rien de gracieux, d'élégant comme cette ravissante petite dame, à la taille svelte, à la tête charmante, — une jolie... jolie brune, au type espagnol très-prononcé, leste comme un oiseau et gazouillant comme un rossignol.

Quant à M. de Nava, il est lui-même fort bien de sa personne, d'une taille assez peu élevée, mais solidement bâti, avec une large carrure. Sur l'estrade de la salle des Odd Fellows, il nous rappelait un peu feu le ténor Roger—un souvenir cher de notre jeunesse : il lui ressemble assez bien par le galbe et même par la tête.

Passons aux voix. Mme de Nava ajoute aux charmes de sa personne, un des plus heureux organes que l'on puisse entendre—puissant et gracieux à la fois, d'une fraîcheur, d'un velouté remarquables. Pas un son qui laisse à désirer sur toute l'étendue du registre vocal. Ce qui nous a le plus frappé dans cet organe, c'est l'élégance des sons du médium. Mme de Nava est une véritable reine de théâtre et il est fâcheux que la position de fortune de son mari, que l'on nous dit riche et possesseur de grands biens au Mexique, semble lui interdire de monter sur les planches. C'est une véritable porte pour la scène ; quel beau chemin elle ferait en Europe ! Elle parcourrait le vieux monde en triomphatrice, comme Adelina Patti, paraît-il, le lui avait prédit.

Franchement, nous avions accepté, sous bénéfice d'inventaire, les racontars que nous avions entendus à ce sujet. Eh bien, le récit que l'on nous a vait doit être vrai et, quant au titre de "Patti mexicaine," qu'on lui donne, nous déclarons qu'elle le mérite bien. Au point où elle en est arrivée, avec l'ampleur et la très-rare flexibilité de son organe, avec l'excellence de sa méthode, avec la clarté, la netteté de sa diction et le brio de ses vocalises, il lui reste bien peu à acquérir pour devenir une cantatrice de premier ordre, une virtuose de premier rang.

Mme de Nava préfère évidemment la musique légère, les morceaux à roulades. Elle a parfaitement raison. Ce sont ceux qui conviennent le mieux à ses qualités physiques, à ses instincts, au timbre argenté, à l'étonnante flexibilité de sa voix. Elle ferait, à la scène, une des plus adorables Rosines que nous ayons vues et entendues, car elle a autant les allures vives, alertes, que les qualités vocales de l'emploi.

Ce qui nous a le plus frappé dans ses exécutions, c'est sa façon de rendre une composition toute nouvelle, de Mlle Amélia Cammack. Cette composition, elle ne pouvait la connaître d'avance ; elle a dû presque l'improviser. C'est, du reste, le seul morceau qu'elle ait lu et, dans l'intervalle du premier au second, et du second au troisième couplet, elle cherchait visiblement à se rendre compte, sinon de la mélodie, au moins des paroles—ce qui nous prouve que Mme de Nava est non seulement une chanteuse, mais une musicienne.

Quant à M. de Nava que l'on nous avait annoncé comme un baryton élevé, c'est tout simplement un fort ténor à la voix puissante, bien timbrée, cette voix augmenterait encore en volume et en portée, s'il élargissait son émission. Chose rare, il a le médium excellent et la mezza voce charmante. Il se sait du reste et il lui arrive quelquefois d'en abuser.

Il a exécuté, dimanche, l'andante du grand air de la "Juive," "Rachel quand du Seigneur," de façon à nous prouver qu'il a beaucoup de souffle et qu'il est de taille à supporter au besoin le poids d'un grand rôle. Nous regrettons franchement qu'il n'y ait pas eu plus de monde à cette charmante matinée. La salle, on sait à moitié vide eut dû être comble. Nous espérons bien pouvoir et entendre encore Mme et M. de Nava. Nous ne leur marchanderons ni les encouragements ni les applaudissements car ils les méritent.

THEATRE ST-CHARLES.

Nous l'avons qu enfin ce Salvini tant vanté, tant attendu. Il avait attiré, dimanche soir, au St-Charles, une véritable foule qui n'a fait qu'augmenter hier soir, malgré les attractions qu'offraient ailleurs des spectacles et des concerts qui ne manquaient pas de valeur artistique.

Il avait à remplir un rôle considérable, ce D'Artagnan, une des figures les plus originales qu'ait enfantées Alex. Dumas, Père. Il n'a certes ni la voix généreuse et éclatante, ni la haute taille du créateur du rôle, de Mélingue. Mais tout le reste, il le possède à un très haut degré. C'est bien là la belle humeur qui ne se dément jamais de D'Artagnan, c'est bien sa franchise d'allures, sa générosité spontanée, primesautière, sa bravoure qui ne connaît pas d'obstacle, qui se jette tête baissée à travers tous les dangers et, sans broncher, risque sa vie pour sauver celui ou celle qu'il estime ou qu'il aime. Salvini a très bien rendu le caractère chevaleresque d'autant plus difficile à reproduire en scène qu'il n'entre plus dans nos mœurs, et que nous spectateurs nous avons maintenant beaucoup de peine à le comprendre. Dans des rôles de ce genre, il faut tout d'abord s'emparer du public, le dominer, le dompter ; sans quoi, la moitié des effets sont ratés.

C'est ce qu'a parfaitement compris l'artiste. Dès les premières scènes, la conquête était faite et les différents tableaux dans lesquels il a paru n'ont été pour lui que des occasions de triomphe.

La troupe qui l'accompagne et l'entoure est fort bien composée. Elle renferme des individualités de valeur réelle, telles que MM. W. Redmond, Athos ; Richelieu, B. Johnson ; W. Harris, Porthos ; Aramis, Murphree ; Mmes Eleonor Marretti et Augusta de Forrest.

Tout cela forme un très joli, un très attrayant spectacle que tous les amateurs voudront voir. Nous n'avons pas à souhaiter à St-Charles un brillant succès, c'est déjà fait.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Dimanche soir, comme nous l'avions annoncé, ont eu lieu les débuts du charmant opéra bouffe intitulé "Delmonico's at 6," une des opérettes les mieux proposées et les mieux interprétées qu'il y ait à la scène américaine.

Mlle Jansen, une des plus brillantes actrices que nous ayons de ce côté de l'Atlantique, y remplit le principal rôle et elle le fait avec un brio, un entrain véritablement enviables. Elle s'est conquis, dans cette pièce, une grande popularité. Elle est du reste, entourée d'une troupe excellente, fort habilement composée ; c'est la même qui a créé la pièce au Nord. Chacun, chacune des acteurs et des actrices parfaitement stylés, enlèvent la pièce avec un entrain qui ne se dément jamais. C'est à l'Académie de Musique, un des plus beaux succès de la saison.

Ce soir, même pièce, même succès qu'hier et avant-hier.

GRAND OPERA HOUSE.

Grand succès, dimanche soir, au théâtre de la rue du Canal. On s'attendait à de véritables prouesses de la part de Wilson Barrett. Il a tenu tout ce que l'on avait promis en son nom. C'est un bel acteur, une des plus brillantes étoiles de la scène américaine. Il est très bien secondé dans les différentes pièces, toutes de premier ordre qu'il joue, par Miss Maude Jeffries, une fille du Sud, pleine de verve et d'entrain et chez laquelle le talent égale la beauté.

M. Wilson Barrett ne joue que les pièces du grand répertoire. Ce soir, il nous donne "Virginus" pièce célèbre qui attirera la foule.

Nous rendrons compte de cette représentation qui doit assurer le succès de la semaine théâtrale au Grand Opera House.

CONDAMNATION DES COURSES DE TAUREAUX.—Un prêtre peut-il assister aux courses de taureaux ou apporter les secours de la religion aux torreros blessés mortellement dans ces courses ? Ces questions avaient été posées à la congrégation des rites qui a fait les réponses suivantes :

1. Un prêtre peut-il assister aux courses de taureaux, en portant avec lui les saintes huiles, afin de pouvoir administrer l'extrême-onction en cas de nécessité ?

Réponse.—Non.

2. Peut-il, du moins, conserver les saintes huiles dans un lieu voisin, toujours dans le même but ?

Réponse.—On peut le tolérer, pourvu que dans la pensée de garder les saintes huiles ne [illegible] pas une approbation de ces [illegible]

3. [illegible] prêtre, même [illegible] assister aux courses [illegible]

Réponse.—Non.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 6 Mars 1894.—Indications : Pour la Louisiane.—Temps s'éclaircissant, plus frais ; vents d'est passant au nord.

Température du 5 mars 1894.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	64	18
Midi	73	23
3 P. M.	70	19
6 P. M.	68	18

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Philip A. Gonzelman à Mlle Lillie Ren haw, George W. Gorman à Mme Veuve Louis Clair, Anthony Duplessis à Mlle Céleste Candill, Allen Johnson à Mlle Sylvia Wa'l.

NAISSANCES.—Mmes Charles Hardfelo, une fille ; John F. Jobe, un garçon ; Victor Lambou, une fille ; Frederick Gayton, une fille ; Adolph Muller, un garçon ; Joseph Steckler, une fille ; Henry H. Schaefer, un garçon ; Wm Meller, un garçon ; Hermann Niermann, une fille ; Xavier Haerstel, un garçon ; Albert Wilde, un garçon ; Louis Novinsky, un garçon ; Louis Lubelsky, une fille ; Oswald G. Albo, un garçon ; Joseph P. Mitchell, une fille ; O. G. De Fraites, une fille.

DÉCÈS.—Uni Davis, 31 ans, Français et Remparts ; Louise Delmont, 27 ans, 15 Annette ; Benjamin Joseph, 12 jours, 188 St-Anthony ; Ovelia Monroe, 3 ans, Cut-off road, Alger ; Sarah Garner, 45 ans, 106 1/2 Dufossat ; Eliza Purvey, 20 ans, 97 Sud Rocheblave ; Madeline Bohonfoker, 3 ans, 678 Laurel ; Michael M. Carroll, 62 ans, 120 Champs Elysées ; Mary Greeley, 75 ans, Newton, Alger ; Mme Vve. Charles Heinfelt, 67 ans, 44 Villeré ; Sylvester Hawey, 8 jours, 345 Baronne.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

E. M. Underhill au Eureka Homestead Society, une portion de terre bornée par les rues Baronne, Berlin Dryades et l'avenue Napoléon, $2,000 comptant.

Parkside Improvement Company à J. Collins, deux terrains bornés par les rues Henry Clay, Webster, Benjamin et Hurst, $2,000—$500 comptant.

Mutual Loan and Building Company à P. Richards, un terrain borné par les rues Washington, Sixième, Freret et Howard, $1,000 à terme.

T. J. Clark au Tulane Educational Fund, deux terrains bornés par les rues Camp, Washington, Quatrième et Chestnut, $8,000 comptant.

M. G. Looney à D. Nuccio, deux terrains bornés par les rues Gravier, Miro, Tonti et Perdido, $510 comptant.

W. W. Charlton au National Assured Building and Loan Association, deux terrains bornés par les rues Souiat, Dufossat, Prytanée et Perrier, $4,000 comptant.

La National Assured Building and Loan Association, au même, la même propriété, $4,000 à termes.

J. G. Simpson à Mme R. Swasey, une portion de terre bornée par les rues State, Laurel, Patton et la ligne de Hurstville, $900 comptant.

Mme J. J. Roux à J. Watt, deux terrains bornés par les rues Eléanor, Pitt, Prytanée et Bloomingdale, $125 comptant.

W. M. Gurley à J. L. Roboll, un terrain borné par les rues Magazine, Joseph, Camp et Arabella, $459 comptant.

Mme C. A. Boisblanc à H. F. Leche, une portion de terre bornée par les rues Canal, Dublin, Burthe et Troisième, $3,100 comptant.

P. Donald à M. Estalotte, deux terrains bornés par les rues Fulton, Front, Girod et Notre-Dame, $6,000—$3,000 comptant.

Grand Jury.

Le grand jury a été choisi comme suit : George M. Kern, W. C. Urison, Jr., F. F. Myles, Henry Gehl, Maximilian Hermann, James Sherrard, G. Ad. Blaffer, Jante Equeen, A. O. Pesson, A. Prodhomme, M. L. Navra, E. L. Reems, E. L. Stream, Matt McEnany, George Lacombe et Norman Eustis.

Vols.

La police est à la recherche d'un Chinois du nom de Hoy Chang qui est accusé par M. Chas. Haggerty, du vol d'un solitaire de $150 et d'un revolver de $15. M. Haggerty habite au No 17 1/2 de la rue Bassin où le Chinois loue aussi une chambre.

S'étant absenté en laissant la porte de sa chambre ouverte, M. Haggerty a constaté à son retour la disparition des deux objets mentionnés et il a déclaré à la police qu'il avait des raisons pour croire à la culpabilité du Chinois. Celui-ci a disparu depuis que le vol a été commis, ce qui semble donner raison à M. Haggerty.

—Un malfaiteur a pénétré chez M. Redon, coin Camp et Berlin, et a emporté en souvenir de sa visite, une montre en or évaluée $200 et une bague de $50.

Bagarre.

Une bagarre à laquelle blancs et nègres ont pris part, a eu lieu coin Clio et Willow.

Les individus qui ont figuré dans cette mêlée, se sont servis de bâtons, de briques et d'armes de toute sorte et à l'approche de la police, ils ont disparu.

Seuls, deux nègres sont restés sur place ; ils étaient ensanglantés et avaient l'air d'avoir reçu tous les horions si libéralement distribués pendant la bataille.

Les deux nègres ont été arrêtés et la police a porté des accusations contre trois autres individus qu'elle sait avoir pris part à cette bagarre.

Quatorze ans de séparation.

Un laitier du nom de James Egan vient de reprendre la vie en commun avec sa femme après une séparation de quatorze ans. Il avait en effet disparu en 1879 et sa femme n'ayant plus eu de ses nouvelles le croyait mort, lorsque la semaine dernière, elle a appris que se trouvait à l'hôpital un individu blessé qui répondait au signalement de son mari.

Elle s'est rendue à l'Hôpital de Charité et y a en effet trouvé Egan qui était arrivé blessé d'une des paroisses de la Louisiane où il avait travaillé depuis sa séparation.

Le blessé a été immédiatement transporté chez lui.

Accident.

Dimanche, pendant que l'on gonflait au Sportsmen's Park un ballon qui devait emporter dans les airs Mlle Madeleine Squires qui saute ensuite avec un parachute, le vent s'est mis à souffler avec une telle violence que l'on a eu la plus grande peine à maintenir le ballon. Un des piquets qui le retenaient a été arraché et est tombé sur des enfants dont deux ont été blessés, mais peu grièvement.

Fatal Accident.

Hier matin, à 11 heures, un matelot du vaisseau de guerre mexicain Zaragosa, a été tué par la chute d'une barre de fer qui était placée dans les agrès et l'a frappé à la tête. La mort a été instantanée. Le coroner Lawrason s'est rendu à bord pour délivrer le certificat d'usage.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.
Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédien falsifiant.
40 ANS D'ÉPREUVE.

Triple Tragédie à Carrollton

Une tragédie qui aura probablement pour résultat la mort de deux femmes s'est déroulée hier soir à 8 heures et quart, à Carrollton, rue Quatrième entre les rues Adams et Burdette.

Frank Fuller, un nègre de vingt-cinq ans, employé comme journalier à Southport et demeurant rue Burdette, près Commercial, chez une négresse nommée Henrietta Gardner avec laquelle il vivait maritalement, l'a blessée d'un coup de revolver au derrière de la tête.

Il a ensuite très grièvement blessé de deux coups de revolver, dont un à l'abdomen, une nommée Ida Oatis, puis il s'est envoyé une balle dans la poitrine, au-dessous du cœur.

Vers sept heures et quart, il se trouvait chez Henrietta Gardner avec laquelle il a causé gaîment pendant quelques instants, puis il est parti, et elle s'est rendue chez une de ses amies, Ida Oatis, qui demeure rue Quatrième près Burdette, avec un nommé Gavel.

A environ 8 heures et quart, elle causait avec Ida Gavel, Henry Jerry qui habite No 72 Grand'Route St Jean, et un nommé William Adams, domicilié dans le voisinage, quand Fuller est entré et a cherché querelle à Henrietta.

Il l'a entraînée dans un autre appartement et allait la frapper, quand Ida Oatis est intervenue et lui a dit, s'il voulait battre sa femme de l'emmener chez lui. Fuller s'est calmé et a quitté la maison.

Immédiatement après son départ, les cinq nègres ont fermé la porte et se sont remis à causer.

Quelques instants plus tard Fuller est revenu et a frappé à la porte et comme on refusait de lui ouvrir, il l'a enfoncée.

A son entrée, les nègres avaient disparu, et il ne restait dans la chambre que Henrietta et Ida Oatis.

Il s'est approché de la première, lui a dit quelques mots, et comme elle se levait pour prendre la fuite, il a tiré un revolver de sa poche et a fait feu sur elle à trois reprises, l'atteignant une fois au derrière de la tête.

Il s'est alors retourné, et visant Ida Oatis, qui terrifiée, s'était réfugiée dans un coin, il a tiré sur elle deux fois, l'atteignant au bras gauche au-dessus du coude, et à l'abdomen.

Sans se presser, Fuller a rechargé son revolver, l'a mis dans sa poche et s'est rendu au Love and Charity Hall, situé à environ quinze îlets du lieu du crime, coin Mary et Cinquième, et où avait lieu une réunion de la société de bienfaisance des Young and True Friends, dont il est membre.

Il est entré dans la salle, et interrompant la réunion, il a dit : "Mes frères, mon heure est arrivée, je vais mourir." Sur ce, il a sorti son revolver de sa poche et se l'appliquant sur la poitrine, du côté du cœur, il a fait feu ; mais il avait mal visé, et la balle a passé au-dessus du cœur.

Comme il allait s'envoyer une autre balle dans la poitrine, un membre de la société nommé Henry Williams, domicilié au No 241 de la rue Quatrième, lui a arraché l'arme des mains et l'a gardée jusqu'à l'arrivée des agents, auxquels il l'a remise.

Après le départ de Fuller de chez Ida Oatis, les voisins attirés par le bruit se sont précipités dans la maison, et trouvant les deux femmes baignant dans leur sang, ils ont prévenu la police, et tandis que les agents se rendaient sur les lieux, le commis du poste du neuvième precinct et le juge Willet appelaient une voiture d'ambulance. A leur arrivée, les étudiants ont soigneusement examiné les blessures des deux femmes, ils ont déclaré qu'elles causeraient probablement la mort, et les blessées ont été transportées à l'Hôpital de Charité. Une autre voiture d'ambulance y a transporté Fuller, qui quoique moins grièvement blessé, est cependant en danger de mort.

On attribue le crime de Fuller à la jalousie, car dimanche soir la femme Gardner l'avait mis à la porte et avait déchiré ses vêtements et il paraît qu'elle se rendait chez Ida Oatis pour y rencontrer un autre nègre.

Fuller qui a plusieurs fois été arrêté pour sa brutalité, nie être l'auteur du crime, il dit que c'est William Adams qui a tiré sur les deux femmes et prétend que s'il a tenté de mettre fin à ses jours, c'est qu'on avait tué sa maîtresse ; mais cette explication n'est guère plausible, car tous les témoins et les deux victimes elles-mêmes l'accusent.

Chez M. McMahon.

Le cercueil, cet emballage indispensable qu'il nous faudra tous acheter un jour, et dont la vue fait naître en nous de sombres pensées, n'est pas toujours un obstacle au rire et à la franche gaîté.

Toute règle a ses exceptions et M. McMahon a prouvé hier soir qu'en buvant du bon vin on peut se moquer de la bière, en invitant plusieurs de ses amis et les membres de la presse à un repas dont le but était de célébrer l'inauguration de son nouvel établissement.

M. McMahon est, on le sait, un des plus populaires entrepreneurs de pompes funèbres du haut de la ville et ses affaires ont tellement prospéré dernièrement, qu'il a jugé utile d'agrandir son établissement. Il a doublé la capacité de ses écuries, augmenté son matériel et monté un magnifique salon où peuvent être exposés les corps des personnes qui pour cause ou autre ne peuvent pas l'être dans une maison particulière.

Là, les parents ou amis se réunissent pour veiller le corps, et une délicatesse qui sera fort appréciée de ceux qui feront usage de cet appartement, M. MacMahon l'a placé au premier étage, à l'abri des regards indiscrets du passant curieux et indifférent.

M. MacMahon a, en outre, jugé convenable de cacher à la vue les coronels qui sont généralement exposés dans des vitrines chez tous les entrepreneurs de pompes funèbres.

La salle où ils se trouvent et qui est contigue au salon dont nous venons de parler est entourée de placards dont les portes sont en bois au lieu d'être vitrées, afin d'épargner aux personnes qui ont affaire dans l'établissement la vue de l'appareil funèbre qu'ils contiennent. M. McMohn est d'avis que cette innovation est appréciée de ses clients.

C'est dans cette salle qu'a été servi hier soir à 10 heures le repas par lequel il célébrait l'agrandissement de ses affaires dont le développement est devenu étonnant, non que la moyenne de la mortalité ait augmenté à la Nouvelle-Orléans, mais parce que l'affabilité et la générosité de M. McMahon ont attiré à lui la clientèle.

A l'entrepreneur de pompes funèbres on ne donne qu'à regret sa pratique, mais lorsque de temps à autre la fatalité du devoir vous y oblige, on aime, même dans cette circonstance, à faire son choix, et M. McMahon est pour bien des motifs de ceux auxquels on accorde la préférence.

Les bonnes œuvres qu'il a l'occasion d'accomplir dans son métier, et devant lesquelles il ne recule jamais, lui sont comme une mascotte qui fait sa prospérité.

Nombreux ont été hier soir les souhaits et les félicitations qui lui ont été adressées par ses hôtes auxquels il a servi un magnifique repas où le champagne coulait à flots. La gaîté a régné en maîtresse pendant ce joyeux festin qui ne s'est terminé qu'à minuit, et auquel assistaient :

MM. R. Père Parrolly, de l'église St-Jean-Baptiste ; J. G. Roche, T. S. Connell, T. B. Connell, J. McLeay, W. C. N. Neil, G. Petrie, F. B. Ford, E. N. Whitmore, Dr S. Callan, L. S. G. Gill, J. J. O'Connor, H. C. Florence, W. P. Bradburn et les représentants des divers journaux.

Association Charitable des Pompiers.

Hier, cette Association a élu son Conseil d'Administration ; en voici la composition :

Premier district.—John Fitzpatrick, W. J. Kane, M. J. Flynn, B. W. Seuwell, Jr, A. J. Desmond, T. J. Connell, L. Josephson, L. R. Garcia, J. T. Callahan, T. J. McKay, R. H. A. Mooney, Sol. Lion, A. C. Ladreyt, M. McLaughlin.

Deuxième district.—V. Mauberret, Geo. A. Chiapella, John Journée, A. Pujol, J. Spitzfaden, V. B. Gonzales, Jr, A. Delord, R. C. Morgan, C. J. Vuillot, J. L. Dubuc, Wm Johnson, Henry Andry.

Troisième district.—L. Knop, I. Kieffer, R. H. Bienvenu, Geo. Delamore, C. Glaser, L. Davis, Geo. Goertz, Thos. Fernon, H. Miester, L. B. Muro, Félix Prouve, T. C. Meynier.

Quatrième district.—H. B. Schreiber, J. J. Kuhner, Geo. W. Sadler, Otto Thoman, A. Stille, E. J. Ryan, O. M. Redon, L. Bensel, Ed. Flood, J. J. McEvoy, A. J. Brennan, Jacob Bose.

L'affaire Whitaker.

L'affaire Whitaker a dû être remise hier matin par suite du choix du petit jury du mois de mars.

MENUS FAITS.

Martha Gasher, une négresse demeurant au No 82 de la rue Locust, a remis hier à l'agent Cordier, une montre et chaîne en or, qu'elle a trouvées rue Liberté, entre Poydras et Lafayette.

—Un inconnu a volé environ vingt livres de sucre, dans un baril qui se trouvait sur la levée au pied de la rue Douane.

BULLETIN Télégraphique.

Arrestation d'anarchistes.

Une dépêche de Paris annonce que la police de cette ville a fait une perquisition dans les garnis de plusieurs prisonniers et qu'elle y a saisi des explosifs et des documents anarchistes. L'enquête a révélé que des personnes très respectables avaient fourni de l'argent aux anarchistes, afin de se concilier leurs bonnes grâces et de se mettre à l'abri des explosions.

Au nombre de ces personnes, on compte beaucoup de prêtres.

Le vicomte de Villeneuve, qui appartient à la noblesse française, a été arrêté à Montréal, à la requête du gouvernement français. Il est accusé de faux en écritures.

La démission de M. Gladstone.

La démission de M. Gladstone a été soumise à la reine qui l'a acceptée. Le document par lequel la reine a annoncé cet événement commence par le récit d'une promenade faite par Sa Majesté en compagnie de la princesse Béatrice. Les noms des visiteurs récemment arrivés au château sont ensuite énumérés.

Parmi ces noms, celui de M. Gladstone figure le dernier et il est fait ensuite mention d'une réunion du Cabinet.

Le fait que le grand homme d'Etat a donné sa démission et qu'elle a été acceptée par la reine est mentionné dans les dernières lignes de cette circulaire.

Mme Gladstone n'est pas encore remise complètement de sa récente indisposition, et son médecin lui rend visite deux fois par jour.

Aussitôt rétablie, elle ira passer la saison de Pâques avec son mari, au château de Hawarden.

Lord Rosebery a été appelé par la Reine au poste de premier ministre en remplacement de M. Gladstone.

Le Maire de la ville de Limerick dit que la démission de M. Gladstone équivaut à l'abandon de la question du Home Rule pendant longtemps.

Au Brésil.

La nouvelle du naufrage du transport Vénus qui a sombré à la suite d'une explosion d'obus qui a fait sauter la soute aux poudres, est confirmée.

On pense que la révolution touche à sa fin, car les forces des rebelles diminuent de jour en jour. Lors du débarquement d'Armacca, ils ont perdu 250 hommes et une bonne partie des autres a été mise hors de combat, par la boisson, les soldats ayant mis la main sur des barils de whiskies et s'étant enivrés. Les canons qui avaient été enclouées ont été remplacés par une nouvelle batterie qui fait des dégâts à la flotte révolutionnaire.

La plupart des navires ont besoin de réparations, mais les insurgés n'ont pas plus les moyens que la facilité de faire exécuter ces réparations, et en outre, ils manquent d'hommes.

On considère leur succès comme impossible, surtout depuis l'élection d'un président qui donne satisfaction à la population.

En outre, leurs alliés sont cernés dans le sud par les troupes du gouvernement et par conséquent rendus impuissants.

Des volontaires se présentent tous les jours pour s'enrôler dans l'armée du gouvernement. Ils viennent pour la plupart de l'Etat de San Paulo dont la population se compose en grande partie d'émigrants allemands et italiens.

On dit que bien que les insurgés aient annoncé leur intention de reconnaître la nomination du nouveau président, l'amiral de Cama a protesté contre la légalité de l'élection, parce qu'elle a eu lieu tandis que la loi martiale était en vigueur.

5 mars—Le consul d'Italie à Rio est mort de la fièvre jaune. Les progrès de l'épidémie continuent d'une façon alarmante. Plus de 200 personnes sont atteintes de la maladie.

Vasquez est capturé.

Presse Associée.

5 mars.—Le général Vasquez qui était poursuivi par les troupes du général Bonilla, s'est retourné avant de traverser la rivière qui sépare le Honduras du Salvador, et leur a livré bataille. Il a alors franchi le cours d'eau avec plus de 80 officiers.

Quarante soldats ont été blessés. Vasquez a été capturé à Anamaroso. Il a été escorté à la capitale du Salvador sur l'ordre du président Ezeta dont le but est de l'éloigner de la frontière.

La protection des phoques.

5 mars—Le ministre de la marine a devant lui un problème dont il n'entrevoit guère la solution.

Il s'agit de trouver assez de navires pour faire le service de patrouille dans la mer de Behring.

Les troupeaux de phoques font généralement leur apparition vers le commencement du mois de mai, en vue de la côte de Californie.

Aussitôt qu'ils arrivent, les bateaux de pêche leur donnent la chasse nuit et jour jusqu'à ce qu'ils soient arrivés à la zone de 60 milles autour des îles.

La pêche à cette saison est très fructueuse, surtout lorsque les phoques sont surpris dans les eaux tranquilles.

L'an dernier le nombre des peaux a été de 100,000 et il faut considérer que ce chiffre représente un nombre presque triple d'animaux tués, car une fois blessés, ils plongent rapidement et on n'en capture guère qu'un sur deux ou trois.

Il faudra donc pour protéger les troupeaux qu'ils soient suivis par des navires qui maintiendront les pêcheurs à une certaine distance. Il n'y a en ce moment à San Francisco qu'un seul navire qui soit prêt à prendre la mer dans ce but, c'est l'Alert.

Le ministre a l'intention d'envoyer quelques-uns des navires qui se trouvent en ce moment à Rio, aussitôt que l'on pourra se passer de leurs services dans ce port, mais comme il leur faudra longtemps pour doubler le Cap Horn et remonter jusqu'à San Francisco, il est à supposer qu'ils ne seront plus d'aucune utilité lorsqu'ils arriveront à destination.

Le Juge White.

5 mars—Ce matin, à l'ouverture de la Cour Suprême des Etats-Unis, les gradins étaient remplis de spectateurs anxieux de voir le juge White dont on avait annoncé l'entrée en fonctions pour la séance de lundi. La plupart des curieux étaient des femmes, qui n'ont pas tardé à s'esquiver lorsque a commencé la lecture des documents officiels.

Les juges avaient été informés de la résolution prise par le juge White, de rester encore au Congrès pendant quelques jours. Cette décision a causé aussi un grand désappointement aux partisans de M. Blanchard.

On dit que si M. Blanchard succède au juge White, son successeur sera M. Bolton de la paroisse Rapides.

Un Fou à la Maison Blanche.

5 mars—Ce matin à 9 heures, une heure avant l'ouverture de la Maison Blanche, un homme de 50 ans environ, s'y est présenté et a annoncé au gardien qu'il désirait entrer pour prendre charge des affaires de la nation. Il a dit qu'il était envoyé par Dieu pour confier la direction de la Maison Blanche aux juifs.

L'inconnu ne s'est pas montré violent, mais il a insisté pour accomplir sa mission. Le gardien pendant qu'il parlait a appelé la police par téléphone et un wagon de police est arrivé devant la porte quelques minutes après. L'halluciné a été promptement emmené au poste le plus voisin, où il a déclaré se nommer Julius Kisler et venir de Baltimore.

Les mineurs.

5 mars.—L'agitation est toujours aussi grande dans les districts miniers voisins de la ville de Charleston. Le chemin qui conduit de Eagle à Fayetteville, est gardé par des hommes armés.

"Quand j'étais enfant,"

Écrit le Directeur des Postes, J. C. WOODSON, Forest Hill, W. Va., "j'avais une maladie des bronches d'un caractère si intense et si persistant que le docteur la déclara impossible à guérir par des médecins ordinaires et me conseilla d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je suivis son conseil et une bouteille me guérit. Depuis quinze ans, je fais usage de cette préparation avec succès chaque fois que j'attrappe

UN MAUVAIS RHUME,

et je sais que beaucoup de gens en ont toujours à la maison, ne se croyant pas en sûreté sans une certaine provision."

"Je fais usage depuis plus de trente ans, dans ma famille, du Pectoral-Cerise d'Ayer avec les résultats les plus satisfaisants, et je peux le recommander en toute confiance comme particulièrement propre à guérir toutes les affections pulmonaires. Je m'occupe tout spécialement depuis de longues années de toutes les affections pulmonaires, et je suis arrivé à conclure que le Pectoral-Cerise d'Ayer est au premier rang parmi les autres médecines de cette espèce."—CHAS. DAVENPORT, Dover, N.J.

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

Prompt à agir, Sûr de guérir.

Un duel.

5 mars.—On écrit de Paris que M. Audrieux, l'ex-chef de la police de la ville, a envoyé ses témoins à M. Camille Pelletan, un des députés du district d'Aix, et qu'il provoquera aussi M. Descudes Desgarennes. Le double duel a été causé par certaines insinuations de MM. Pelletan et Desgarennes, qui accusaient l'ex-préfet de police d'avoir fait placer une bombe au pied de la statue élevée à l'ex-président Thiers.

Fiançailles Royales.

5 mars—Don Carlos de Bourbon a été fiancé à la princesse Berthe, sœur du prince Allain de Rohan.

La princesse est née le 21 mai 1868, à Lissa.

—L'attention est appelée sur la vente vers les premiers jours d'avril de 234 lots de terre situés dans le 3me district.

La vente sera faite à l'encan par l'entremise de MM. Spear & Escoffier, encanteurs.

Ce magnifique morceau de terre connu sous le nom de Gourdain's Track, situé entre les rues Egaggnia et Lizardi, mesurant 1/2 arpent de face au fleuve sur une profondeur de 80 arpents entre lignes parallèles. Situé à 5 îlets au dessous du Couvent des Ursulines et 5 îlets au dessus des nouveaux abattoirs et traversé par les chars de la ligne Dauphine et le chemin de fer du Shell Beach rue St Claude. Incessamment une nouvelle ligne marchant à l'électricité sera construite sur le chemin public face au fleuve. Il est donc comme on voit à la porte de la rue du Canal.

Le morceau a été divisé en îlets subdivisés en 6 lots chacun mesurant 32 pieds de face sur une profondeur moyenne de 160 pieds.

La terre est haute, et occupe la portion la plus saine de la ville. Comme fertilité elle n'a pas son égale, ce qui la rend éminemment propre pour jardinage et culture. Elle offre aussi de grands avantages pour l'établissements de vacheries.

La portion comprise entre le fleuve et la rue St Claude est une excellente location pour résidences et magasins et sons ce rapport offre de grands avantages, surtout depuis la construction et l'ouverture des nouveaux abattoirs.

Les plans sont exposés à la Bourse dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles.

Avis sera publié en temps et lieu donnant le jour fixé pour la vente qui sera faite sans limite.

LES CENT-GARDES.

Personne n'a oublié ces hommes superbes qui servirent de gardes du-corps à l'empereur Napoléon III ; leur courage et leur belle stature, ont contribué à leur succès à l'époque des apothéoses impériales, et font survivre leur souvenir vingt quatre ans après l'effondrement de l'Empire.

Le 5 mai 1854, un décret de l'Empereur, créa un corps de cavalerie d'élite pour la garde de l'Empereur et le service des palais impériaux. Ce corps devait porter la dénomination de "Escadron des Cent Gardes à cheval."

L'uniforme se composait d'un casque en acier poli, crinière blanche et plumet rouge. La tunique de drap bleu-ciel avec pans doublés d'étoffe écarlate. La cuirasse d'acier poli à gouttière, semée de clous et de boutons de cuivre, pesait six kilogrammes.

Epaulettes et aiguillettes or et soie rouge. Gants à la crispin, culottes en peau de daim, bottes fortes dont la tige dépassait le genou et éperons en acier poli dits "à la chevalière."

Les trompettes portaient la tunique écarlate.

Leur instrument était fabriqué spécialement pour les Cent gardes et supportait comme flamme un magnifique écusson aux armes impériales.

L'armement se composait, à cheval : du sabre de grosse cavalerie et du pistolet d'ordonnance. A pied : de la carabine Treuille de Beaulieu surmontée d'un long sabre-baïonnette sans coquille.

Les chevaux étaient noirs ou bai-brun, pris chez les éleveurs des environs de Caen et choisis chaque année par le colonel Verly lui-même.

Comme casernement, les Cent gardes furent d'abord logés à Versailles, lieu de leur formation, puis dans les bâtiments du Louvre et dans l'hôtel de Panthémont, rue de Grenelle, et enfin dans l'hôtel de la rue Bellechasse, No 37, local qu'ils occupèrent jusqu'à la fin.

Les officiers devaient loger au quartier ; leurs salons et leur mess étaient réputés dans toute la garde impériale et même à l'étranger ; on se disputait les invitations. Les dîners du jeudi étaient les plus recherchés ; parmi les convives les plus assidus, il convient de citer : Lambert Thiboust, Gustave Nadaud, le vieux Pons, Clésinger, Carpeaux, Dalogo, le peintre Girard, le musicien Altès, etc., etc.

Les officiers des gardes étrangères étaient reçus impérialement ; il y eut entre autres un colonel de horseguards qui, à la fin de la soirée, ne put remercier ses hôtes que par ces mots : "Messieurs, messieurs, je ne puis rien vous dire.... je suis gris comme un Anglais !"

Les sous-officiers avaient aussi leur mess admirablement tenu, et les simples gardes prenaient leurs repas dans une immense salle à manger, servis par des domestiques civils. Argenterie et vaisselle aux armes de l'Empereur. Il leur était loisible d'avoir des invités avec la permission de l'officier de semaine.

Ce dernier ne devait jamais s'absenter du quartier, prêt à faire monter l'escadron à cheval, et devait assurer à chaque instant tous les services de l'Empereur et du Palais.

La salle d'armes était très suivie, et dirigée d'abord par Grisier, ensuite par Pons aîné.

Les voitures du colonel et de l'escadron étaient vert et rouge aux armes impériales, livrée de la maison.

Les Cent-gardes montaient admirablement à cheval ; chaque jour, ils travaillaient, dans le grand manège du palais de l'Industrie, sous la direction du colonel lui-même, remarquable écuyer sortant de Saumur, et du capitaine Sohlirr.

Entre concierges ;
—Votre fille est mariée ?
—Depuis un mois.
—Avantageusement ?
—Je crois bien ; son mari mène un grand train.
—Allons donc !
—Il est mécanicien sur la ligne de Lyon.

Définitions :
Idylle.—Une rieuse.
Elégie.—Une pleureuse.
Angleterre.—Une Baleine en caoutchouc.
Italie.—Une Botte percée.
Calédonie.—L'Ile des Pins à cacheter.

ADRIEN ARNAUD,
Ancien contremaître chez Boissier, de Paris et Maillard, de New York
Confiserie Parisienne de Premier Ordre.
Fabrique, rue des Ursulines, 50.
Spécialité de Bonbons fins et de chocolats, genre Marquis.
Marrons Déguisés, Desserts et Pièces Artistiques pour Soirées.
Tous articles fraîchement faits chaque jour.
6 oct—1and dim—1 an

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 3 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Coast Acc.9:05am	No 4 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex. 5:00pm	No 8 Coast Acc.3 45 pm
No 5 F't Mail.10:25pm	No 2 Lim. Ex..7:50 pm
ILLINOIS CENTRAL.	
No 25, Local Mail and Express..8:50pm	No 20, Local Mail and Express..7:00am
No 3, New Orleans Limited.......7:20pm	No 4, Chicago Limited.....11:30am
No 1, Fast Mail 9:30am	No 2, Fast Mail 6:00pm
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 5, Memphis and Kansas City Fast Train........9:00am	No 6, Memphis and Kansas City Fast Train........4:45pm
No 21, Vicksburg Express.........6:15 pm	Vicksburg Express.........8:10am
Baton Rouge accommodation........10:00am	Baton Rouge accommodation........3:30pm
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.	
No 1 Fast Line.1:00pm	No 2 Limited...6:00am
No 3 Limited.10:30pm	No 4 Fast Line. 8:00am
TEXAS AND PACIFIC.	
No 54, Cal.Ex.7:00pm	No 53, Cal.Ex..8:15am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..6:50am	No 51, Hot Springs & St-Louis Ex..8:20pm
Local..........10:05am	Local..........3:50pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
San Antonio...7:05pm	California Ex...9:10am
California Ex..10:55am	San Antonio...5:20pm
EAST LOUISIANA RAIL ROAD.	
Dimanche.	
No 9.........6:35 pm	No 10........8:00 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7.........5:55 am	No 8.........3:50 pm
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache...9:00am	Pte-la-Hache..7:00am
........4:15pm	........5:00pm
Shell Beach...2:40pm	Shell Beach..10:00am
Dimanche.	
Pte-la-Hache...9:40 am	Pte-la-Hache &
Shell Beach...9:40 am	Shell Beach..7:15am
Shell Beach &	Pte-la-Hache &
Pte-la-Hache. 7:00pm	Shell Beach...4:40pm
	Shell Beach...5:00am
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Tous les jours.	
Alger.........10:00 am	Alger..........4:30 pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Alger..........6:05 pm	Alger..........8:00 am
Dimanche seulement.	
Alger..........6:40 pm	Alger..........8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville ; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

E. A. ANDERSON,
Enseigne de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Forecast for March.—Weather more moderate than during February. Gales less frequent and not so violent. Off the American coast north of Hatteras occasional northwesterly gales. Along the transatlantic steamer routes gales once in six days with periods of northeasterly winds. Near the Azores gales about once in ten days. Fog on the Grand Banks and near the New England coast. Ice may be met with on the Grand Banks as far south as 45° N.

Review of February.—During the last week of January the weather continued severe over that part of the Atlantic north of 45° N and east of 40° W., where strong westerly gales blew almost incessantly. Near the American coast, the winds were SW'ly and NW'ly gales.

The first half of February was marked by some severe gales along and to the northward of the transatlantic routes. The weather for the month was not unusual, however, as the periods of good and bad weather were about equal.

A depression was central Feb. 1 near Delaware Bay. Thence it moved towards the Grand Banks, where it was central on the 2d, and to the northeast on the 3d. It increased in energy rapidly and was accompanied by heavy snow and hail squalls. Highest force of wind, 12 ; lowest barometer, 28.60 ins.

On Feb. 4 another depression entered the Atlantic near Cape Charles and increased rapidly in energy as it moved eastward. On the 5th it was central near lat. 38° 30' N., lon. 62° W. Thence it moved NE'ly and decreased in energy gradually. Highest force of wind, 12 ; lowest barometer, 29.38 ins.

On Feb. 10 a secondary to the storm then over the Great Lakes developed near the Chesapeake. It moved NE'ly, increased in energy rapidly, passed Cape Race on the 11th, and disappeared to the northward. It was followed by heavy NW'ly gales on the Banks on the 11th and 12th, with snow and hail. Highest force of wind, 11 ; lowest barometer, 29.28 ins.

On Feb. 13 a depression appeared in the Gulf of Mexico, and on the 14th was central near the mouth of the Mississippi. On this date it appears to have divided into two parts which moved along separate paths, as shown on the Chart, and reunited south of Long Island on the 15th. Thence it increased in energy as it moved toward Nova Scotia and New Foundland. It was followed by NW'ly gales, force 5—10. Barometer Feb. 16, 28.86.

On Feb. 13 a storm entered the Atlantic near Sandy Hook and was joined by a depression from the Chesapeake. At noon (G. M. T.) of that date it was central near lat. 39° N., lon. 66° W. Thence it moved E'ly and NE'ly, crossing the transatlantic steamer tracks near 30° W. during the night of the 14th. Highest force of wind 11, lowest barometer, 28.86 ins.

On Feb. 25 a depression moved up the Gulf Stream from Florida. In the vicinity of Hatteras it moved to the west of north and after passing Washington moved to the ENE. and east, passing south of Long Island.

Areas of high barometer moved into the Atlantic as follows : Feb. 6 from the Middle Atlantic States, 30.50 ins ; 17th, from the Middle Atlantic States, 30.65 ins ; and Feb. 25, from the New England States, 30.84 ins.

A heavy norther prevailed in the Gulf Feb. 14-16.

Very little fog was reported, and only a few icebergs.

This sub-chart of average conditions for the month shows an area of high pressure southwest of the Azores and along the 25th parallel. There is also a low in the vicinity of Greenland. Between this high and this low there is a general movement of the air from the United States towards Europe and the Arctic Region, and an occasional spiral circulations, viz. the cyclonic against the sun, with low barometer, and the anticyclonic with the sun with high barometer. Generally, to the eastward and in front of the cyclonic circulation, or the low, the weather is damp, the thermometer rising and the barometer falling, while to the eastward and in front of the anticyclonic or the high, it is dry, cooler, and the barometer rises.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI, 6 MARS 1894.

Bayou Lafourche—TECHE, à 5 P M
Grand Ile—LOUISE HARVEY, à 5 A M
Ohio River—NEW SOUTH, à 8 A M

MERCREDI, 7 MARS 1894

Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M
Haut du fleuve—STELLA WILDS, à 12 M
Washington—WARREN, à 5 P M
Vicksburg—NATCHEZ, à 5 P M
Ouachita River—OUACHITA, à 5 P M
Rivière Rouge—GARLAND, à 5 P M

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 5 MARS 1894

ARRIVÉS.

(Depuis notre dernier Rapport.)

Steamship ang Cuban, Howell, Liverpool.
Barque port Bella Formigosa, Reis, Rio de Janeiro, sur lest.
Barque russe Australia, Ceder, Rio de Janeiro via les Barbades, sur lest.
Barque ital Teresina Mignano, Quarto, Naples, sur lest.
Steamship am Professor Morse, Gerchow, Colon.
Steamship am Knickerbocker, Baisey, New York.
Steamship esp Puerto Rico, Ydogogo, Barcelone, via Cadix et les ports cubains.

BATEAUX A VAPEUR.

(Depuis notre dernier Rapport.)

New South, McCoy, Cincinnati.
Neptune, Kouns, Bas du Fleuve.
City of Hickman, Whitledge, St Louis.
Natchez, Leathers, Vicksburg.
Stella Wilds, Aiken, New Hope.
Warren, Kennison, Washington.
Lafourche, Charlet, Laurel Valley.
Paul Tulane, Campbell, Bayou Sara.
E B Wheelock, Gillen, Nlle-Ibérie

Arrivages de produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—115 sacs riz brut.
CINCINNATI—par steamer New South—Frêt assorti.
ST LOUIS—par steamer City of Hickman—10 balles coton.
NLLE IBERIE—par steamer E B Wheelock—Frêt assorti.
NEW HOPE—par steamer Stella Wilds—116 barils sucre 135 sacs riz brut.
BAYOU SARA—par steamer Paul Tulane—250 balles coton.
LAUREL VALLEY—par steamer Lafourche—515 barils sucre 322 barils mélasse 27 boucauts sucre 118 sacs riz brut.
WASHINGTON—par steamer Warren—207 balles coton.
VICKSBURG—par steamer Natchez—212 balles coton.

Reçu par les chemins de fer:

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—Frêt assorti.
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—Frêt assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—870 balles coton.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—Frêts assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—3370 balles coton.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—1111 balles coton.
SOUTHERN PACIFIC COMPANY—3463 balles coton.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship El Monte, Parker..........parti 24 fév
Steamship Knickerbocker, Ba'sey...parti 21 fév
Steamship El Mar, Grant..........parti 28 fév

LIVERPOOL.
Steamship Cuban, Howell..........parti 10 fév
Steamship Floridian, King..........parti 11 janv
Steamship Nicaraguan, Windor......parti 31 janv
Steamship Darien, Wrake..........parti 8 fév
Steamship Wm Cliff, Fost..........parti 10 fév
Steamship Pallas, James..........parti 17 fév
Steamship Professor, Budd'e..........parti 21 fév
Steamship Louisianian, Wallace......parti 22 fév
Steamship Electrician, Davies..........parti 24 fév

HAMBOURG.
Steamship California, Dompwolff....parti 23 fév

SANTOS.
Steamship Flaxman, Joyce..........parti 30 janv

RIO DE JANEIRO.
Barque Bella Formigosa, Reis.........partie 20 déc

LONDRES.
Steamship Memphis, Pollexfen..........parti 14 fév

ANVERS.
Steamship Cayo Romano, Poppe..........parti 3 fév

PALERME.
Steamship Kingsdale, Fair..........parti 12 fév

MIDDLESBOROUGH.
Steamship Cayo Romano, Poppe......parti 9 fév

SHIELDS, ANG.
Steamship Loango, Carruthers..........parti 10 fév

PENARTH.
Navire Lennie Burrill, Bell..........parti 16 fév

SWANSEA.
Steamship Memphis, Pollexten..........parti 21 fév

ST-LUCIA.
Steamship Flaxman, Joyce..........parti 22 fév

PROGRESSO.
Steamship Floridian, King..........parti 27 fév

MADEIRE.
Steamship R Hardwelly, Hughson...parti 19 fév

CIENFUEGOS.
Steamship Puerto Rico, Ydogogo...parti 1 mars

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Nom.	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Abana	Brême	4e dist. 41
Azalea	U K or Continent	Gretna
Breakwater	Belize	3e dist. 30
Cremon	Hambourg	1er dist. 27
Clinton	Bluefields	Alger
Cayo Romano	Londres et Anvers	1er dist. 21
Canarias	Havre	4e dist. 41
Egyptian Prince	Gênes	rue Ire
El Rio	New York	Alger
El Sud	New York	Alger
E ulla	Havre	4e dist. 47
Flamborough	Livingston	1er dist. 15
Fulton	Honduras	Alger
Glenochiel	Hambourg	Gretna
Goldworthy	En réparation	3e dist. 35
Inventor	Liverpool	Pic Tier
Jos. Oteri, Jr	Honduras	1er dist. 15
Mariposa	Liverpool	4e dist. 47
Oberon	U K or Continent	Gretna
Peveril	Havre	1er dist. 31
Portuguese Prince	Gênes etc	rue Ire
Straits of Magellan	Hambourg	3e dist. 30
Simon Dumois	Santa Marta	1er dist. 15
Sirona	U K or Continent	Elevator
S Oteri	Honduras	1er dist. 15
Traveller	Liverpool	2e dist. 10
Wanderer	Belize	3e dist. 31
Yucatan	Liverpool	1er dist. 37
NAVIRES.		
Munster	Dunkerque	1er dist. 33
Marcellino Jane	Barcelone	rue 7e
BARQUES.		
Julia	Cadix	1er dist. 31
Virgine della Guardia	Espagne	rue 5e
Francesco	Baltique	2e dist. 18
Immacolata	Bordeaux	Westwego
GOELETTES.		
Robt J. Barr	Boston	3e dist. 32
Sarah D. Fell	....	rue 5e
Santo Oteri	Laid up	1er dist. 14

VENTES A L'ENCAN.

PAR GEO. FRIEDRICHS & CO.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vins, Liqueurs, Comptoir, Etagères, Meubles et Installations.

Bail de la maison et droit d'occupation.

D. P. Carughi vs ses créanciers.

Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans—No 41,911.

PAR GEO. G. FRIEDRICHS & CO—Geo. G. Friedrichs, encanteur—Bureau, 177 rue Commune — SAMEDI, 17 mars 1894, à 10 heures A. M., sur les lieux, No 224 rue du Canal, entre Franklin, il sera vendu à l'encan, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. F. D. King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B, daté le 5 mars 1894, et rendu dans l'affaire ci-dessus intitulée—

1. Le tout et en particulier le stock de Vins et Liqueurs, comptoirs, étagères, meubles et installations et ustensiles.

2. Un bail du local No 224 rue du Canal, coin Franklin, expirant le dernier jour de février 1896, au taux de $75 par mois avec le privilège de renouvellement pour deux ans de plus aux mêmes termes et conditions et avec le droit d'occupation du dit local, sous le dit bail pour le dit terme.

Conditions—Comptant sur les lieux.
6 mars—6 7 14 14 à date

ANNONCE JUDICIAIRE.

Magasin et Résidence en briques à deux étages bien situés.

No 266 1/2 rue Tchoupitoulas, Entre les rues Calliope et Poeyfarré.

Succession de George Hubner et sa femme.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—No 30-445

PAR GEO. G. FRIEDRICHS & CO—Geo. G. Friedrichs, encanteur—Bureau No 177 rue Commune—MERCREDI, 14 mars 1894, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. N. H. Rightor, juge de la Cour Civile de District, Division D, pour la paroisse d'Orléans, daté le 15 février 1894, et rendu dans l'affaire de la succession ci-dessus mentionnée—

Le confortable magasin en briques à deux étages et résidence No 266 1/2 rue Tchoupitoulas, ayant vestibule sur le devant et contenant quatre chambres dans la bâtisse principale et deux chambres dans la bâtisse de la bâtisse, cour pavée, citerne, etc. Le tout est décrit comme suit : Un certain lot de terre situé dans le Premier District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Tchoupitoulas, Annonciation, Calliope et Poeyfarré, désigné comme lot No 5 sur un plan dressé par E. Gordon, arpenteur, le 2 avril 1856, déposé en l'étude de Selim Magner, notaire public en cette ville, comme plan No 7, lequel lot mesure 15 pieds 3 pouces de face à la rue Tchoupitoulas, la même largeur dans le fond et 76 pieds 10 pouces de profondeur, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et y appartenant, et tous les droits, voies, servitudes, privilèges et avantages y attachés ou y appartenant en n'importe quelle sorte et l'usage d'une allée en commun avec le lot No 6, laquelle allée est située à la rue Calliope et mesure 3 pieds 7 pouces de large depuis un certain terrain à l'arrière No 12 et de là 4 pieds 4 pouces en largeur jusqu'au terrain No 8 à distance de 50 pieds ainsi que du droit d'appui d'un pignon en retrait à un inventaire enregistré dans cette affaire.

Conditions—Un tiers ou plus comptant la balance en 1 an et 2 ans, en billets satisfaisants pour satisfaire les parties intéressées portant 8 pour cent d'intérêt par an et toutes les clauses usuelles de garanties, les acquéreurs assumant les taxes dues et exigibles en 1894 et retenu au dépôt de 10 pour cent comptant pour lier la vente.

Acte de vente pardevant Chas. E. Upton, Esq., notaire public, aux frais des acquéreurs.
10 fév—10 14 21 28—mars 7 14

ANNONCE JUDICIAIRE.

Ilets de Terre Vacants DANS LE Troisième District et Gretna.

Succession du Rév. P. L. Thevis.

No 40,027—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR GEO. G. FRIEDRICHS & CIE—Encanteurs, Bureau No 177 rue Commune—MERCREDI, 28 mars 1894, à midi à la Bourse d'Encan de l'Hotel St Charles, il sera vendu à l'encan, en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. Fred. D. King, juge de la Cour Civile de District, Division B, pour la paroisse d'Orléans, en date du 7 février 1894, et rendu dans la succession ci-dessus intitulée—

1° Le grand carré de terre, ensemble avec les droits, privilèges et servitudes y appartenant, situé dans le Troisième District de cette ville, étant l'îlet No 712, borné par les rues Claiborne, Musique, Prosper et Arts, subdivisé en 24 lots, mesurant chacun environ 30 pieds de face sur 125 pieds de profondeur.

2° Un certain îlet de terre, ensemble avec tous les droits, voies, servitudes, privilèges et avantages y appartenant situé dans le village de Gretna dans la paroisse Jefferson, dans cet Etat, et désigné sur le plan original du dit village comme l'îlet No 25, borné par les rues Troisième et Quatre, par l'avenue Lafayette et la ligne inférieure par la propriété Labarre.

Conditions.—Au comptant, et les acheteurs doivent faire un dépôt de 10 pour cent pour sceller la vente.

Actes de vente pardevant Bussière Rouen, Esq., notaire public aux frais de l'acheteur.
25 fév—25—mars 7 14 21 28

EXCURSION.

N'oubliez pas que DIMANCHE, après "Pâques," le 1er avril 1894, l'Association de Bienfaisance des Pompiers Volontaires de la Nouvelle-Orléans donnera son Excursion annuelle à la Nouvelle Ibérie, au bénéfice de son Fonds de Secours. Le train partira du pied de la rue Esplanade, à 7 A. M., de Gretna à 7:40, du Canal Harvey à 7:50.

Billet pour aller et retour.....$2.00

4 mars—4 dim

Modes Parisiennes.
ROBES ET CONFECTIONS.
44 Bourbon.
Mme GODIN-M.
Profite du changement de saison pour rappeler aux Dames qu'elle confectionne des toilettes du dernier genre Parisien à $10 et pour les toilettes d'été $7.
5 mars—1 m dim merc

VENTES A L'ENCAN.

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

ANNONCE JUDICIAIRE.

De Choix —ET— Rémunératif

PREMIER, QUATRIEME ET SIXIEME DISTRICTS.

PROPRIETES Améliorées et Vacantes,

Nos 406 et 408 Avenue St-Charles, entre Terpsichore et Euterpe.

Double Corps de logis Splendide à deux étages, retiré de la rue. Bail jusqu'au 30 Septembre 1894, $75 par mois.

A l'Encoignure des rues Camp et Calliope,

Nos 286, 286 1/2 et 288 rue du Camp, —ET— Rue Calliope, Nos 133 et 135. POUR ETRE VENDU EN BLOC.

Une Bâtisse à un Etage faisant face à la rue du Camp, divisée en Trois Magasins, incluant Deux Bâtisses à l'arrière à Deux Etages faisant face à la rue Calliope.

Et un élégant double corps de logis à deux étages faisant face à la rue Calliope et rapportant $100 par mois partiellement à bail et en partie mensuellement.

Rue des Magasins, No 697, Entre les Rues Première et Deuxième.

Bail jusqu'au 30 septembre 1894, à $40 par mois.

Rue Baronne, Nos 489 et 489 1-2 Entre les Rues Félicité et St-André.

Elégant double corps de logis à deux étages, retiré de la rue, $55 par mois.

Rue Félicité, No 244, Entre St-Charles et Prytanée.

Une élégante résidence en briques et en bois à deux étages. Bail jusqu'au 30 septembre 1894. $30 par mois.

Rue Félicité, No 246, Entre Prytanée et St-Charles.

Résidence à deux étages retirée de la rue, loué $20 par mois.

Rue Félicité, No 271, Entre St-Charles et Carondelet.

Belle résidence à deux étages, loué $20 par mois.

Rue Carondelet, No 388, Entre Terpsichore et Melpomène.

Magnifique résidence à deux étages, retirée de la rue. Bail jusqu'au 30 sept. 1894, $30 par mois.

Rue Julie, Nos 217 et 219, Entre Baronne et Carondelet.

Un joli double corps de logis à deux étages, loué $50 par mois.

Rue Dryades, Entre l'avenue Louisiana et la rue Delachaise,

TROIS LOTS SPLENDIDES POUR BATIR.

Rév. John Browne et Als. VERSUS Lucien Soniat Du Fossat et Als.

No 41,786 Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. Division E.

PAR SPEAR & ESCOFFIER, P. [illegible] Encanteurs, Bureau 155 rue de la Commune—Le MERCREDI, 28 mars 1894 à midi, il sera vendu à la Rotonde de la Bourse d'Encan St-Charles, Rotonde du Rez-de-Chaussée de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles entre Gravier et Commune, en vertu de et conformément à un [illegible] en date du 23 février 1894, par l'Hon. F. D. King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans [illegible] la propriété décrite [illegible]

PREMIER DISTRICT.

Rue Félicité.

1. Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges, servitudes y appartenant, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet No 207, borné par les rues Félicité, St Charles, Polymnie et Carondelet, désigné par la lettre F [illegible] Bienvenu [illegible] 1876 [illegible] Felicite [illegible] St-Charles [illegible] Carondelet [illegible] 1841.

Etant la même propriété [illegible] Samuel Browne de John M. [illegible] avril 1883 [illegible]

Les améliorations comprennent [illegible] à deux étages [illegible] Félicité [illegible] par mois payable mensuellement.

Rue Carondelet.

2. Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, privilèges, servitudes et tout ce qui y appartient, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet No 240, borné par les rues St-Charles, Terpsichore, Melpomène et Carondelet, et désigné par le No 41, sur un plan dressé par C. A. Hedin, voyer, et déposé au bureau de Wm Christy, ex-notaire en [illegible] comme plan No 3. Le dit lot mesure 28 pieds 5 pouces de face à la rue Carondelet sur une profondeur de 110 pieds, mesure américaine.

Etant la même propriété qui a été acquise par Samuel Browne à une vente faite par le Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

Les améliorations comprennent une belle résidence à deux étages recouverte en ardoises, retirée de la rue, ayant galeries devant, salons doubles et salle à manger au rez-de-chaussée, une bâtisse au fond, à deux étages avec deux chambres, doubles citernes, le gaz partout, connu par le No municipal 388 rue Carondelet. Les ventes sujettes au bail expirant le 30 septembre 1894, à $30 par mois, payables mensuellement.

Rue Julie.

3° Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, privilèges, y appartenant, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet No 234, borné par les rues Julie, Girod, Baronne et Carondelet, et désigné comme lot No 2, sur un plan de Depouilly, daté du 4 décembre 1847, lequel dit lot mesure 31 pieds 11 pouces 5/8 de face sur la rue Julie par 87 pieds 10 pouces 5/8 de profondeur entre lignes parallèles, et à l'usage, en commun avec la moitié la plus près de la rue Julie du dit lot numéroté 3, sur le plan ci-dessus, d'un passage ou allée, de 3 pieds 3 pouces de largeur, ouvrant sur la rue Baronne, sur lequel passage ou allée s'étend le plancher ou solives des bâtisses sur le dit lot No 3.

Etant la même propriété qui a été acquise de Rebekah Jane Purdell, veuve de John R. Pike, d'après un acte passé pardevant Andrew Hero, Jr., le 25 mai 1880, enregistré au bureau des transferts, livre 113, folio 208.

Les améliorations consistent en la double résidence en briques, ayant salon double, avec portes à coulisses au rez-de-chaussée de chaque résidence et trois chambres au premier de chaque résidence, bâtiment à deux étages en briques, attenant à la maison, avec sept chambres, citernes, cabinet d'aisances, hidrant, etc. connu par les numéros municipaux 217 et 219 rue Julie. Loués 50 dollars par mois, payable mensuellement.

VENTES A L'ENCAN

PAR SPEAR & ESCOFFIER

Avenue St-Charles.

4° Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, privilèges, servitudes et dépendances y appartenant en quelque sorte, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet No 195, borné par la rue St-Charles et les rues Prytania, Euterpe et Terpsichore, mesurant 38 pieds de face sur la rue St-Charles, par une profondeur de 127 pieds 10 pouces et 5 lignes entre lignes parallèles. La dite portion de terrain commençant à une distance de 55 pieds 11 pouces et 3 lignes, du coin des rues St-Charles et Terpsichore, [illegible] par les lettres C et B, suivant un plan de [illegible] annexé à un acte d'hypothèque exécuté par la Vve James A. Ferguson à Charles Martin devant M. T. Ducros, notaire, le 30 juin 1874, et la dite portion de terre est la portion la plus près de la rue Terpsichore du lot No 8, sur le plan original du faubourg Annonciation, fait par Pilié, voyer, le 13 avril 1822.

Etant la même propriété qui a été acquise par Samuel Browne de William Henry Kell, par acte de vente exécuté devant Gustave Morel, notaire le 18 août 1884, enregistré au bureau des transferts, livre 119 folio 692.

Les améliorations comprennent une splendide double résidence à deux étages, couverte en ardoises, retirée de la rue, ayant chacun des salons doubles avec portes à coulisses, deux chambres et cuisine au rez-de-chaussée, à l'étage supérieur, trois chambres et salle de bain, hydrant, citerne, cabinets d'aisance aux deux étages, hangar, gaz partout. Connu par les numéros municipaux 406 et 408 rue St Charles. Vendu sujet à bail expirant le 30 septembre 1894, à 75 dollars par mois, payable mensuellement.

Rues Camp et Calliope.

5° Deux certains lots de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, privilèges et servitudes y appartenant, situés dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet No 158, borné par les rues Camp, Calliope, Poeyfarré et Magazine, désignés par les numéros 25 et 26 sur un plan de Bell, voyer, daté du 12 mai 1836, et annexé à un acte passé pardevant D. L. McCay, ancien notaire, daté le 25 mai 1836, et les dits lots mesurent, mesure anglaise, chacun 26 pieds de face à la rue du Camp sur 129 pieds de profondeur et les 35 formant le coin des rues Camp et Calliope.

Etant la même propriété qui a été acquise par Samuel Browne à une vente faite par le Shérif Civil de la paroisse d'Orléans, le 6 mai 1885 dans l'affaire de Marcus Sossuchro contre John Williams, No 43,466 du docket de la Cour Civile de District de la paroisse d'Orléans, l'acte est enregistré dans le bureau du greffier de cette Cour, enregistré au livre H, folio 113 et dans le bureau des transferts, livre 111 folio 407.

Les améliorations consistent en une bâtisse à un étage formant le coin de la rue Camp et Calliope, divisée en trois magasins, avec chacun deux étages sur le derrière avec les bâtisses deux étages sur le derrière avec les bâtisses, et une belle résidence double à deux étages faisant face sur la rue Calliope, ayant au rez-de-chaussée deux chambres de chaque côté, lisse de cuisine [illegible] chambres, hangar à bois [illegible] cabinets d'aisances, etc., le tout connu par les numéros municipaux 286, 286 1/2 et 288 rue du Camp et les numéros 133 et 135 rue Calliope. Les numéros 133 et 135 rue Calliope sont loués par mois pour les deux, et le numéro 286 rue Camp $18 par mois payable mensuellement, le numéro 286 1/2 rue Camp, loué jusqu'au 30 septembre 1894, $15 par mois, et le No 288 rue Camp, loué à $30 par mois jusqu'au 30 septembre 1894, les deux vendus [illegible] tous formant un revenu total de $101 par mois.

QUATRIEME DISTRICT.

Rue Magasins.

6° Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, privilèges et servitudes y appartenant en quelque sorte situé dans le quatrième district de cette ville, dans l'îlet No 148, borné par les rues Magazine, Camp, Première, Deuxième, désigné par le numéro 2, d'après un plan dressé par E. Bringier, député-voyer [illegible] mars 1890, et annexé à un acte de vente passé pardevant John Bendernagel, notaire, [illegible] avril 1890, suivant lequel le dit lot mesure 30 pieds 11 pouces et 4 lignes de face à la rue Magazine, la même largeur en arrière sur 122 pieds 3 pouces de profondeur entre lignes parallèles.

Etant la même propriété qui a été acquise par Samuel Browne de Mme Patrick M. [illegible] par acte de vente exécuté pardevant John Bendernagel, le 10 avril 1890, enregistré au bureau des transferts, livre 133 folio 158.

Les améliorations consistent en une splendide résidence à deux étages retirée de la rue, corridor, quatre chambres au premier étage [illegible] quatre chambres [illegible] boudoir au premier étage [illegible] connu comme le numéro municipal 697 rue Magasins, vendu sujet à bail expirant le 30 septembre 1894, à raison de $40 par mois payable mensuellement.

Felicity Road, entre St-Charles et Prytania

7° Un certain lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, privilèges, servitudes et dépendances qui y appartiennent, situé dans le quatrième District de cette ville, dans l'îlet No 207, borné par les rues Felicity Road, St-Mary [illegible] désigné par le No [illegible] J. Dunbar, voyer [illegible] [illegible]

Rue Félicité, entre Prytanée et St-Charles

8° Un certain lot de terre [illegible]

Baronne entre Félicité et St-André

9° Un certain lot de terre [illegible]

SIXIEME DISTRICT.

Rue Dryades, entre l'Avenue Louisiana et Delachaise.

10° Trois certains lots de terre [illegible] Sixième District [illegible] Dryades, Baronne, Delachaise, avenue Louisiana [illegible] Dryades [illegible]

Termes et conditions

Comptant [illegible]

Actes de vente pardevant Messrs [illegible] aux frais des acquéreurs.
25 fév—25 28—mars 7 14 21 28

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Mme Isabella W. Stockton, femme décédée de John J. H. Storck.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 41,841—Division A—Attendu que Dr James I. Richards a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mme Isabella Stockton femme décédée de John J. H. Storck, intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

27 fév—mars 3 8

Succession d'Esther N. Martin.

COUR CIVILE DE DISTRICT, pour la paroisse d'Orléans, No 40,875—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Elias Wolf, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

28 fév—28—mars 4 9